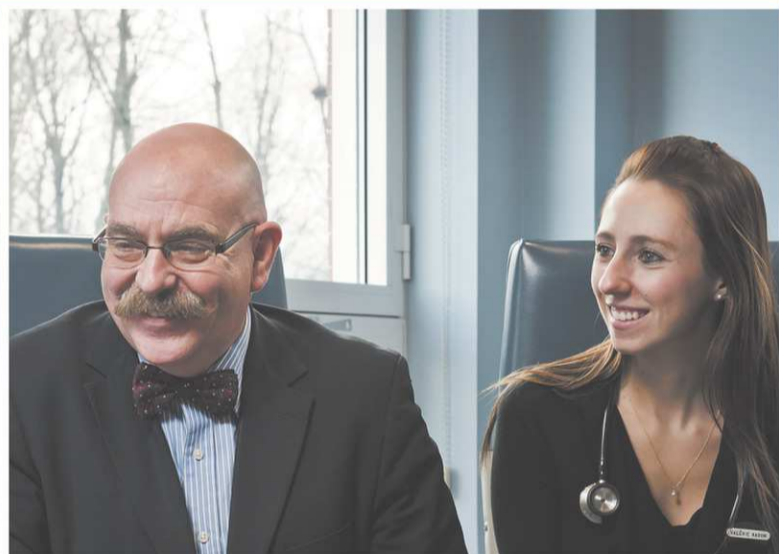


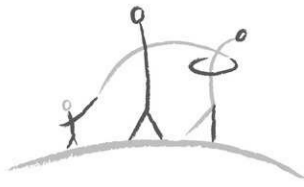


LA TRIBUNE
PROMOTION

Centre de santé et de services sociaux –
Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Cultivons l'essentiel





« L'appui de la Fondation Vitae est très stimulant pour tout le personnel du CSSS-IUGS : les gens qui donnent le font parce qu'ils ont reçu de bons services, parce qu'ils croient en notre travail, en notre mission. Les sommes d'argent récoltées permettent aussi à toute l'équipe du CSSS-IUGS d'avoir davantage de moyens et d'outils différents pour intervenir et aider. »



Mme Diane Gingras, présidente du CA du CSSS-IUGS.

« La Fondation Vitae mise sur une gestion très efficace, où chaque dollar récolté est maximisé pour en redonner le plus possible aux usagers. Chaque don peut donc faire une différence et, qui sait, avoir un jour un impact positif dans notre vie ou dans celle de nos proches puisque le CSSS-IUGS dessert tous les âges et répond à plusieurs besoins. »



M. Robert Delisle, président de la Fondation Vitae.

La Fondation Vitae et le CSSS-IUGS, partenaires pour votre mieux-être

Chaque jour, ils sont des milliers à se dévouer pour la population sherbrookoise et des environs. Le Centre de santé et des services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, mieux connu sous l'appellation CSSS-IUGS, offre en effet une multitude de services et de soins de santé.

« La somme des services et soins offerts par le CSSS-IUGS à Sherbrooke est impressionnante, du début de la vie avec l'accompagnement des sages-femmes jusqu'à l'hébergement en soins de longue durée en passant par des services infirmiers, les soins post-opératoires, la réadaptation fonctionnelle des aînés, etc. », rappelle la présidente du conseil d'administration, Diane Gingras. Le tableau en page S3 de ce cahier en résume d'ailleurs bien l'étendue. « On nous connaît bien pour nos services d'hébergement, mais peu savent que tout le suivi à domicile, que ce soit à la suite d'une opération, d'un accident, etc. est aussi pris en charge par notre équipe. Nous assurons ainsi la fluidité des services en prenant le relais du Centre hospitalier. »

Un peu d'histoire...

Le CSSS-IUGS est issu de l'intégration, en 2005, du CLSC de Sherbrooke et de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

Depuis de nombreuses années, chacune de ces organisations était connue pour sa mission spécifique, ses réalisations et sa culture propre. En acceptant de s'unir pour devenir un centre de santé et de services sociaux, c'est-à-dire le maître d'œuvre du réseau local de services sur le territoire de Sherbrooke, le CLSC

de Sherbrooke et l'Institut universitaire de gériatrie ont fait le pari de la mise en commun pour assurer de meilleurs services à la population.

Un CSSS distinctif

La Loi sur les services de santé et les services sociaux définit un CSSS comme « une instance locale, laquelle est un établissement multivocationnel qui exploite notamment un centre local de services communautaires (CLSC), un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) et, le cas échéant, un centre hospitalier (CH) de soins généraux et spécialisés ».

À Sherbrooke, la réalité du CSSS prend un visage particulier. Il intègre un CLSC possédant déjà une désignation de centre affilié universitaire (CAU) à un institut universitaire de gériatrie largement reconnu, qui inclut quatre centres d'hébergement et des programmes hospitaliers de soins spécialisés en gériatrie. Le mandat de centre hospitalier de soins généraux, normalement attribué au CSSS, est assumé par le CHUS.

Un appui apprécié

Pour appuyer dans sa mission, le CSSS-IUGS compte sur la Fondation Vitae, d'abord connue sous le nom Fondation du CSSS-IUGS (née en 2007 de la fusion de la Fondation du CLSC et de la

Fondation de l'IUGS) puis renommée ainsi en 2008. Son objectif est de voir à la santé et au mieux-être de toutes les personnes ayant recours aux services de l'établissement, et ce, à chaque étape de la vie. Vitae découle du mot latin vie : ce qui appartient ou ce qui est essentiel à la vie; ce qui est absolument nécessaire, indispensable pour maintenir le niveau d'existence d'une personne. Quant au thème de la Fondation, « Cultivons l'essentiel », il rappelle l'importance de bien entretenir et de cultiver la base afin de pouvoir par la suite partager l'essentiel, c'est-à-dire la santé.

Faire plus, faire mieux

Actuellement en pleine campagne annuelle de financement, la Fondation Vitae investit judicieusement chacun des dons pour permettre au CSSS-IUGS de faire toujours plus, toujours mieux.

« Les infrastructures, les salaires, la mise en place des services, etc. du CSSS-IUGS sont financés par le gouvernement du Québec, mais ces enveloppes budgétaires sont pour la plupart assignées à des paniers de services ou à des achats déterminés. Grâce à la contribution de la Fondation Vitae, nous pouvons mettre de l'avant d'autres projets, offrir une aide différente et diversifiée qui donne une valeur ajoutée à nos services. En d'autres mots, l'aide de la Fondation ne compense pas le financement gouver-

nemental, elle ajoute des services, des aménagements ou autres dont la clientèle ne bénéficierait pas autrement. Pensons à la clinique des réfugiés, à la pédiatrie sociale ou encore au Chalet J-Armand Bombardier qui réunit les générations », précise Mme Gingras.

Ces projets émanent des différents services du CSSS-IUGS. « Des intervenants ou des gestionnaires identifient des besoins. Ils sont par la suite soumis à la direction générale qui les évalue et qui voit lesquels pourraient recevoir l'aide de la Fondation », explique Mme Gingras.

Puis, c'est à la Fondation Vitae de déterminer lesquels seront appuyés. « Les projets peuvent être petits ou imposants : d'ailleurs, l'impact pour les usagers ne se mesure pas toujours selon l'investissement en dollars! Ce qu'on regarde, c'est l'impact pour les usagers, toujours dans cet esprit d'améliorer la qualité des soins, le mieux-être des gens, etc. », souligne Robert Delisle, président du conseil d'administration de la Fondation Vitae.

La Fondation Vitae soutient également tout le volet recherche. « C'est un aspect important pour nous, car les fruits de la recherche peuvent avoir des répercussions majeures dans la qualité des services : pensons à la téléadaptation par exemple, un projet innovateur qui émane de chez nous! On a la chance d'avoir dans les murs du CSSS-IUGS une institution reconnue en Amérique du Nord, le Centre de recherche sur le vieillissement, qui crée ainsi un milieu fertile et à l'avant-garde en matière de connaissances, de recherches et d'enseignement. C'est un fleuron, et nous sommes heureux de contribuer à son essor », ajoute M. Delisle.

Le CSSS-IUGS est le seul centre de santé et de services sociaux du Québec dont toutes les composantes des activités sont désignées universitaires. Cela se traduit par l'omniprésence de l'enseignement, de la recherche, de la diffusion et du transfert du savoir et de la formation de la relève.

LE CSSS-IUGS...

- A la mission d'améliorer la santé et le bien-être de toute la population de Sherbrooke et des environs.
- Place les personnes et les familles au centre de toutes ses actions.
- Est un chef de file en soins aux personnes âgées.

LA FONDATION VITAE...

- Finance plusieurs projets pour les usagers du CSSS-IUGS : achat d'équipements, amélioration de la qualité de vie, soutien à la recherche, réalisation de rêves d'aînés, Fonds de dépannage, etc.
- S'associe à l'Alliance sherbrookoise pour des jeunes en santé.

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES

Sylvain Denault

DIRECTRICE VENTES ET PROMOTION

Sophie Thibaudeau

DIRECTEUR VENTES ET CAHIERS SPÉCIAUX

Alain LeClerc

LA TRIBUNE

latribune.ca
1950, rue Roy,
Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION

Tél. : 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Télec. : 819 564-8098

PUBLICITÉ

Tél. : 819 564-5450
Télec. : 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

Tél. : 819 564-2222
Télec. : 819 564-5482

ABONNEMENTS

Tél. : 819 564-5466
1 800 567-6955



Cahier promotionnel

FONDATION VITAE

COORDINATION : Alain Leclerc

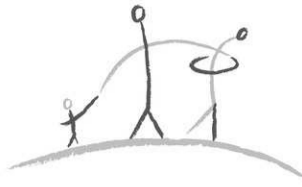
TEXTES : Annie Melançon

MISE EN PAGES : Annie Melançon et Rémi Lacombe

PHOTOS : Collection Coup de cœur du CSSS-IUGS

GRAPHISME : Rémi Lacombe

RÉALISATION : équipe de production de La Tribune



Travailler ensemble et être présents à chaque étape de la vie!

La Fondation VITAE est indissociable du CSSS-IUGS ; elle est là pour l'appuyer dans sa mission en contribuant financièrement à l'amélioration de la qualité de vie, de l'environnement et des soins offerts par le CSSS-IUGS aux jeunes, aux adultes, aux familles et aux personnes âgées. Dans ce cahier, vous découvrirez d'ailleurs certains projets et services qui ont profité de l'appui de la Fondation pour faire encore plus de bien à la population!

La Fondation Vitae poursuit également son engagement envers les activités de recherche en offrant notamment des bourses pour permettre à des cliniciens de développer de nouvelles connaissances, de nouveaux outils diagnostics ou de traitement. Voilà une autre façon de contribuer au mieux-être des gens dans toutes les facettes de leur vie.

Avec nous quoi qu'il arrive!

De la naissance à notre dernier souffle, dans les moments heureux tel l'arrivée d'un enfant comme dans les périodes plus difficiles de notre vie – maladie, perte d'autonomie, etc. – le CSSS-IUGS et la Fondation Vitae sont là pour nous. En prévention, en soutien et dans les soins, de nombreux professionnels de la santé et des services sociaux sont là pour nous écouter, nous informer, nous soigner, nous nourrir, nous divertir, etc. Dans ce tableau, vous avez d'ailleurs un aperçu des nombreux services offerts par le CSSS-IUGS : nul doute que vous ou vos proches avez un jour – ou sûrement maintes fois! – profité de cette expertise toujours là pour vous, disponible 7 jours par semaine, 365 jours par année!

Tout au long de notre vie, nous aurons ainsi plusieurs besoins à combler en matière de santé et de services sociaux. La santé est à la fois physique, mentale et sociale. À Sherbrooke, le CSSS-IUGS peut compter sur la collaboration de la Fondation Vitae pour maintes initiatives qui font souvent une grande différence...



LE CSSS-IUGS, C'EST :

- Des soins de santé et des services sociaux pour tous les Sherbrookoïses : enfants, adolescents, adultes, familles, personnes âgées, en perte d'autonomie ou handicapées, etc.;
- 11 édifices à Sherbrooke;
- 1 100 personnes hébergées dans l'un des quatre centres d'hébergement;
- plus de 105 000 appels traités par Info-Santé et plus de 7 100 interventions effectuées par Urgence-Détresse par année;
- près de 4 400 personnes qui bénéficient de services de périnatalité chaque année;
- près de 650 personnes suivies pour une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement.

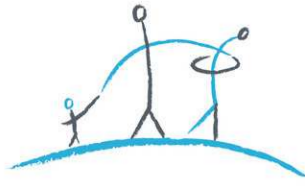


À Sherbrooke, tous les jours, tout au long de notre vie, **2900 employés, 1730 étudiants, 100 médecins, 100 chercheurs et 425 bénévoles** nous offrent des soins de santé et des services sociaux.

Le Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CSSS-IUGS) fut fondé en 2005 et regroupe les services de CLSC, d'hébergement en soins de longue durée ainsi qu'un hôpital spécialisé en gériatrie. Pour toutes ses clientèles, il peut compter sur l'appui de la Fondation Vitae pour améliorer, bonifier et humaniser ses services.

PORTRAIT DES SERVICES PAR CLIENTÈLE

POUR TOUS	
Action communautaire	
SERVICES PROFESSIONNELS ET PARTENARIAT MÉDICAL	
Groupes de médecine de famille	
SERVICES AUX AÎNÉS ET SOUTIEN À L'AUTONOMIE	
Soutien à domicile clientèle long terme (personnes âgées, déficience physique, maladie chronique et autres clientèles) <ul style="list-style-type: none"> • Services d'aide, soins infirmiers, inhalothérapie, réadaptation, nutrition, services psychosociaux, gestion de cas, psychoéducation, etc. • Partenariat avec les résidences privées pour aînés • Centre de jour 	Unité de courte durée gériatrique (régional) Unité de réadaptation fonctionnelle intensive (régional) Hôpital de jour Hébergement <ul style="list-style-type: none"> • Places régulières en CHSLD (hébergement temporaire et permanent) • Places en ressources intermédiaires et non institutionnelles (hébergement temporaire et permanent) • Places d'hébergement pour clientèles à profils spécifiques (régional)
Soins à domicile court terme <ul style="list-style-type: none"> • Soins infirmiers, réadaptation, etc. 	Soins palliatifs Programme national d'assistance ventilatoire à domicile Prêt d'équipement
Services ambulatoires de physiothérapie Unité transitoire de récupération fonctionnelle Cliniques ambulatoires gériatriques (régional) <ul style="list-style-type: none"> • Clinique d'ophtalmologie • Clinique de dermatologie • Clinique de dysfonction mictionnelle et des troubles du plancher pelvien • Clinique de gériatrie • Clinique de mémoire • Clinique de physiothérapie • Clinique de surdité-vertiges-audiologie 	
SERVICES AUX JEUNES ET FAMILLES	
Santé publique <ul style="list-style-type: none"> • Approche école en santé • Initiative des amis des bébés • Programme de développement des habiletés sociales (Fluppy) • Services de santé dentaire préventifs en milieu scolaire • Services de vaccination en milieu scolaire • Services intégrés en périnatalité et petite enfance 	Services spécifiques <ul style="list-style-type: none"> • Déficience intellectuelle – trouble envahissant du développement • Dépendance jeunesse • Jeunes en difficulté <ul style="list-style-type: none"> - Équipe d'intervention jeunesse - Programme CAFE (crise ado famille enfant) - Programme négligence (Parent'Aise) - Réadaptation troubles du comportement • Orthophonie • Programme de soutien à la famille • Santé mentale jeunesse – guichet d'accès
Services généraux <ul style="list-style-type: none"> • Liaison postnatale • Services de santé en milieu scolaire • Services psychosociaux aux jeunes et familles 	
SERVICES AUX ADULTES	
Accueil et suivi psychosocial adultes Clinique des jeunes Clinique des réfugiés Oncologie Services à la collectivité <ul style="list-style-type: none"> • Dépendances • Intervention communautaire • Pratiques cliniques préventives • Programme 0-5-30 • Services de motivation à l'adoption de saines habitudes de vie • Vaccination 	Services courants <ul style="list-style-type: none"> • Centre régional de dépistage VIH-SIDA (régional) • Clinique du voyageur international (régional) • Prévention et gestion des maladies chroniques <ul style="list-style-type: none"> - Centre d'abandon du tabac - Diabète - Maladies pulmonaires cardiaques - Réadaptation cardiaque
Services ambulatoires en santé mentale et dépendance adulte <ul style="list-style-type: none"> • Guichet d'accès en santé mentale 	Saines habitudes vie Service d'accueil santé et psychosocial Service d'Info-Santé (régional) Services de santé en milieu de détention Service régional Urgence-Détresse (régional) Services sages-femmes Soins infirmiers courants court terme



FONDS PÉDIATRIQUE DE LA FONDATION VITAE Soigner l'enfant dans sa globalité

Pédiatres au CHUS, Dre Geneviève Beaulieu et Dr Francis Livernoche rêvaient d'implanter, à Sherbrooke, un projet de pédiatrie sociale, s'inspirant de leur expérience au sein de l'équipe du Dr Julien, à Montréal. « Et nous n'étions pas les seuls à le vouloir! Avec d'autres spécialistes, nous avons fait les démarches, analysé l'offre de services à Sherbrooke pour finalement décider de nous joindre à l'équipe d'intervention de quartier, à Ascot », explique Dre Beaulieu.

En pédiatrie sociale, l'idée est d'aller vers les gens, vers les enfants les plus vulnérables. « Ce sont des clientèles qui n'iront pas dans les hôpitaux ou les CLSC parce qu'ils connaissent peu ces ressources, n'ont pas de moyens de transport pour s'y rendre, etc. L'intervention de quartier rejoint en plein cette approche avec son logement situé au cœur du quartier d'Ascot et ses interventions sur le terrain. » Aux services psychosociaux déjà proposés par l'intervenante Marie-Pier Bégin-Léveillé se sont ainsi ajoutés ceux de pédiatrie. « On a établi ensemble les critères; il n'était pas question de se substituer aux cliniques médicales, mais plutôt d'apporter notre éclairage de médecin lors de différentes problématiques soulevées. »

La collaboration de tous les intervenants qui gravitent autour de l'enfant est d'ailleurs au cœur de la pédiatrie sociale. « L'enfant n'évolue pas seul : si on remarque, par exemple, un manque d'attention en classe, on se réunit avec la famille, l'enseignant, la psychologue scolaire, etc. pour voir ce qui se passe. On pourrait alors réaliser que,

dans ce cas, la source du problème est une alimentation insuffisante, donc qu'il faut faire de l'éducation et référer les familles vers des ressources (banques alimentaires, recherche d'emploi, etc.). Bref, on met l'information en commun pour trouver la cause afin d'avoir une solution durable pour améliorer la situation à long terme. »

Pour lancer le projet, Dr Livernoche a obtenu une bourse de la Société canadienne de pédiatrie qui fut par la suite déposée dans le Fonds pédiatrique créé à la Fondation Vitae. Ce Fonds, auquel vous pouvez contribuer, a depuis permis la réalisation de différentes activités qui s'ajoutent aux interventions courantes. « Par exemple, pour aider l'enfant à être plus actif, à se valoriser et à socialiser, on a payé des inscriptions à différentes activités sportives. On a aussi développé un partenariat avec une école de danse et l'école Jean XXIII pour un cours de danse hip-hop offert gratuitement à 10 jeunes. Si certains besoins sont ponctuels, on remarque aussi des besoins récurrents, notamment sur le plan de l'alimentation. En s'associant avec une étudiante en nutrition, on a donc offert des ateliers pour les familles où sont aussi donnés certains articles comme une boîte à lunch, un thermos, etc. On a également un partenariat avec la Clinique universitaire de réadaptation de l'Estrie qui fait du dépistage dans un Centre de la petite enfance, puis offre des activités pour développer la motricité chez certains enfants », mentionne Dre Beaulieu. Bref, autant de façons de stimuler les enfants et adolescents pour qu'ils grandissent en santé et en confiance.



Le **PROJET DE PÉDIATRIE SOCIALE** vise à assurer aux enfants vulnérables d'un quartier défavorisé de Sherbrooke l'accessibilité, la continuité et la qualité de soins interdisciplinaires dans une perspective de santé globale. Les services sont dispensés aux enfants de 0 à 18 ans qui composent 28 % de la population du quartier d'Ascot. Il est à noter que celui-ci présente un niveau de défavorisation parmi les plus élevés au Québec. Plus de 21 % des résidents sont issus de l'immigration dont une grande proportion est composée de réfugiés (Congo, Colombie, Irak, Bhoutan). Plus spécifiquement, le projet s'adresse aux enfants évoluant dans un contexte de vulnérabilité socioéconomique, qui n'ont pas ou peu accès à des services de santé et qui présentent des problématiques médicales particulières (retard de croissance ou de développement, négligence, parcours migratoire complexe, troubles de comportement, etc.).

CULTURES DU COEUR ESTRIE Sortir et s'en sortir

La culture fait réfléchir, crée de l'émotion, suscite l'émerveillement, nous ouvre de nouveaux horizons... Elle peut même servir de formidable levier dans la lutte contre l'exclusion!

Le concept de Cultures du cœur a vu le jour en France en 1999 et a fait son entrée au Québec en 2008 avec la création de l'Association québécoise des Cultures du cœur. En 2009, le projet prenait racine en Estrie, notamment grâce au coup de pouce de la Fondation Vitae. Un comité de gestion réunissant plusieurs acteurs issus des milieux sociaux et culturels se mobilise depuis. Son objectif : mettre à la disposition des personnes et des familles en difficultés sociale et économique une offre diversifiée de sorties culturelles pour développer leur sens de l'autonomie et des responsabilités, encourager leur remobilisation, favoriser leur participation citoyenne, créer des liens entre eux, bref, les réintégrer dans la communauté et leur faire vivre de beaux moments et de petites réussites. « Toutefois, il ne suffit pas juste d'offrir des billets de spectacle gratuitement : pour amener les gens à sortir et à profiter du moment,

on a besoin de relais sociaux. Les relais sociaux sont des organisations agissant auprès de ces personnes dans le domaine social, de la santé ou de l'emploi, par exemple un travailleur social. Leur rôle est d'agir en médiation culturelle, c'est-à-dire faire le pont entre la personne et l'activité culturelle », précise Jean-François Roos, organisateur communautaire au CSSS-IUGS. Ces relais peuvent aussi organiser des ateliers de sensibilisation, de discussions ou des rencontres avec des professionnels de la culture. « Actuellement, le réseau compte une quarantaine de relais sociaux. Ce sont eux qui rejoignent le public et lui propose une diversité d'offre de sorties possibles : ces sorties culturelles deviennent du même coup un outil d'intervention complémentaire.

Par exemple, se préparer à aller à un spectacle peut ressembler à se préparer à une entrevue d'emploi (quoi porter, comment s'y rendre, les codes à respecter, etc.)... avec du stress en moins! L'intervenant peut également se servir de cette sortie pour discuter de l'artiste, écouter ses chansons avec la personne, etc. Ça lui permet de la mobiliser autour de quelque chose de positif au lieu de se concentrer uniquement sur ses problèmes.

Jusqu'ici, on dénombre près de 6 000 sorties et, preuve que les gens apprécient, au moins le tiers renouvellent l'expérience. L'offre est d'ailleurs très diversifiée puisque 92 organisations culturelles ont accepté de remettre des billets gratuitement, une réponse inespérée. « Cette autre façon d'intervenir auprès d'une clientèle en difficultés sociale et économique a sa raison d'être. La culture, c'est l'identité, c'est être partie prenante de sa communauté, c'est développer son sens critique. Bref, c'est un plaisir qui doit s'adresser à tous. Même si les billets sont gratuits, plusieurs hésitent malgré tout, car ils ont l'impression que ce n'est pas pour eux, qu'ils n'y ont pas leur place, d'où le rôle des médiateurs culturels dans les relais sociaux. Mais une fois qu'ils font le pas, on observe un bien-être amélioré, le développement de la confiance en soi, et parfois même des compétences. »



FONDS DE DÉPANNAGE Une ressource de dernier recours

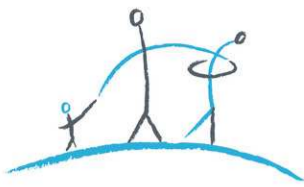
Quand toutes les ressources ont été épuisées, les intervenants des services de première ligne savent qu'il existe une dernière porte où frapper pour les aider dans leur intervention : le Fonds de dépannage.

Depuis 2005, plus de 55 000 \$ ont été distribués aux usagers des services à la suite des recommandations des intervenants du CSSS-IUGS. Actuellement, le Fonds dispose d'une enveloppe de 10 000 \$ annuellement, une somme gérée efficacement par un comité d'employés bénévoles. « Il doit vraiment s'agir d'un besoin ponctuel qui, une fois comblé, permettra à l'usager de continuer son cheminement », explique Sophie Pelletier, orthophoniste et membre du comité du Fonds de dépannage. Elle cite en exemple cette dame aux moyens financiers limités, qui n'arrivait pas à trouver un matelas, pourtant essentiel pour emménager en appartement et ainsi sortir du cercle vicieux de la violence conjugale. « On avait fait le tour des ressources, mais comme on était en plein dans l'époque des punaises de lit, il était difficile de trouver un matelas usagé. Ce matelas représentait le dernier obstacle pour actualiser le plan d'intervention et sans moyen pour l'acquérir, tout le travail accompli par notre intervenante n'aurait rien donné. C'est le genre de

RELOCALISATION DES RÉSIDENTS DE LA MAISON MARQUETTE Un coup de pouce très apprécié

Déménager amène son lot de dépenses et de stress : imaginez lorsqu'on vous l'impose et que vous n'avez que quelques semaines pour vous relocaliser! À l'annonce de la fermeture de la Maison Marquette et des Résidences de la Cathédrale, une centaine de locataires se sont retrouvés dans cette situation inconfortable. Non seulement ils devaient se trouver rapidement un nouveau toit, mais pour plusieurs s'ajoutaient plusieurs dépenses imprévues. « La majorité des résidents vivaient dans une chambre où tout était fourni, ce qui n'était pas toujours le cas dans leur nouveau logement. Ils devaient donc s'acheter de la literie, des serviettes, des petits meubles d'appoint, etc. Pour des gens aux revenus limités, ça représente un stress supplémentaire », explique Judith Kodsi, conseillère cadre clinique au CSSS-IUGS.

La majorité d'entre eux étant suivis au CSSS-IUGS pour d'autres services, les intervenants étaient au parfum de leur situation et besoins particuliers. « Dès qu'on a eu la nouvelle, on a fait l'inventaire de nos partenaires pour voir comment ils pourraient aider ces gens à mieux vivre cette



ALLIANCE SHERBROOKEOISE POUR DES JEUNES EN SANTÉ

Des jeunes épanouis, en santé et bien dans leur corps

Promouvoir les saines habitudes de vie chez nos enfants et adolescents, tel est l'objectif de l'Alliance sherbrookoise pour des jeunes en santé qui compte sur l'appui financier de plusieurs partenaires, dont la Fondation Vitae. Les partenaires impliqués dans le projet sont le CSSS-IUGS, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, le Regroupement des centres de la petite enfance des Cantons-de-l'Est et la Ville de Sherbrooke.

Pour mieux cibler ses actions, l'Alliance a réalisé, en 2007, un portrait des habitudes de vie des jeunes Sherbrookoises âgés de 4 à 17 ans au regard de l'alimentation et de l'activité physique et sportive. Les résultats obtenus, combinés à des consultations faites auprès d'experts, ont permis à l'Alliance de constater que pour atteindre ses objectifs, elle devait miser, entre autres, sur la promotion d'une image corporelle saine et diversifiée.

Les membres de l'Alliance, dont le CSSS-IUGS, ont donc lancé différentes initiatives dans leur milieu. C'est ainsi que l'an dernier, les 13 infirmières du CSSS-IUGS qui œuvrent en milieu scolaire ont rencontré 92 classes du primaire et 60 classes du secondaire pour partager de l'information, défaire certains mythes et susciter la réflexion. « Nous profitons déjà de la rencontre avec les élèves de 6^e année, axée sur la puberté, pour aborder la question de l'image corporelle. Si on veut vraiment instaurer un changement de pensée et d'attitude, il faut en parler davantage et sur une plus longue période. Nous avons donc ajouté une rencontre uniquement axée sur l'image corporelle auprès des élèves de 5^e année. Puis, nous faisons une autre présentation en 1^{re} secondaire où, à l'aide d'images et de vidéos, nous développons notamment le sens critique des adolescents », explique Nathalie Morin, conseillère en soins infirmiers pour l'approche École en santé au CSSS-IUGS, un des membres de l'Alliance. À ces rencontres tenues par le personnel infirmier s'ajoutent d'autres moyens échelonnés dans l'année : « La journée internationale sans diète, avec ses kiosques d'information et ses messages sur les



tableaux, sensibilise aussi les jeunes à la question de l'image corporelle. Des enseignants et des animatrices à la vie spirituelle profitent également de différentes situations pour aborder la question, faire des activités en lien avec l'image corporelle, etc. En multipliant et en combinant nos efforts, le message prend davantage de sens pour les jeunes. »

Pour en savoir davantage sur l'Alliance sherbrookoise pour des jeunes en santé, visitez le site www.bougerjenmange.ca

Qui fait la différence

cas où l'argent fourni par le Fonds de dépannage nous sert de levier. L'idée n'est donc pas d'acheter des matelas à toute personne en ayant besoin, mais bien d'évaluer la situation de chacun. L'argent investi doit jouer un rôle moteur dans le plan d'intervention », rappelle Mme Pelletier.

Les intervenants qui travaillent directement avec la clientèle sont bien au fait des critères d'accès au Fonds de dépannage. « En dix ans, je n'ai fait qu'une demande, et c'était primordial pour aider la personne. Malgré les nombreuses ressources disponibles, je n'avais pas réussi à combler son besoin. Heureusement que le Fonds de dépannage existe; il a fait la différence », souligne la travailleuse sociale Martine Tremblay.

Rappelons que ce Fonds est destiné à la clientèle des services de première ligne uniquement, et les demandes émanent des intervenants et non des usagers. Une fois approuvée par le comité, la demande est envoyée à la Fondation Vitae qui répondra rapidement pour assurer le bon déroulement du plan d'intervention. « Cette aide est appréciée de nos intervenants, mais aussi des usagers, car ils se sentent soutenus : quelqu'un a répondu à leur appel », termine Mme Pelletier.

ROQUETTE ET DES RÉSIDENCES DE LA CATHÉDRALE sur les aider à repartir du bon pied!

transition. Nous avons notamment fait appel à la Fondation Vitae pour l'achat d'articles. La réponse fut d'ailleurs incroyable; tout le monde s'est mis en mode gestion de crise pour réagir rapidement et efficacement, en plaçant les résidents au centre des préoccupations. La Fondation Vitae a accéléré le processus de demandes d'aide, nous octroyant dans un délai très court un montant global que nos intervenants ont utilisé à bon escient. En fait, on se servait de ces sommes quand il n'y avait vraiment pas d'autres options. »

Cette aide fut à la fois reconfortante et concrète : « Ces gens vivaient une grande insécurité, ce qui peut avoir des impacts sur leur santé. On est venu enlever un poids sur leurs épaules déjà fragilisées. C'est quelque chose de changer de milieu de vie, de voisins, de quartier, car toutes nos habitudes sont chamboulées. On voulait réduire au maximum le stress qu'ils vivaient, notamment le stress économique qu'engendre un tel changement. Ils ont ainsi pu partir de leur chambre avec dignité, avec tout ce qu'il leur fallait pour repartir du bon pied. »

RECHERCHE SUR LA FIN DE VIE DANS LA MALADIE D'ALZHEIMER

Promouvoir le respect des volontés de cette clientèle vulnérable

Les soins en fin de vie représentent une grande préoccupation pour le CSSS-IUGS et la Fondation Vitae. On souhaite en effet en donner toujours plus à nos aînés, particulièrement à ceux qui ne peuvent exprimer leurs besoins en raison de problèmes cognitifs comme la maladie d'Alzheimer. Comment mieux décoder leurs besoins? Comment s'assurer que leurs volontés seront respectées tout au long de l'évolution de la maladie? La Fondation a octroyé la somme de 50 000 \$ au Centre de recherche sur le vieillissement pour réaliser une étude afin de trouver des réponses à ces préoccupations.

C'est Pre Gina Bravo, qui a acquis une renommée internationale par ses travaux sur l'expression anticipée des volontés et sur la qualité des soins offerts aux personnes hébergées, qui pilote cette étude. Elle réalise ses travaux en collaboration avec une quinzaine de chercheurs dont le clinicien Dr Marcel Arcand, expert de la maladie d'Alzheimer et des soins de fin de vie.

Les recherches sont menées tant dans les centres d'hébergement du CSSS-IUGS qu'au domicile des gens. « Les défis sont nombreux en raison des difficultés à communiquer avec les malades en fin de vie, des émotions douloureuses que vivent les proches et du sentiment d'impuissance qu'éprouvent les soignants devant la détresse des patients et des proches, d'où l'importance d'une programmation de recherche rigoureuse qui s'étend sur plusieurs années et qui bénéficie d'un financement adéquat », précise Pr Bravo qui, lors de précédentes recherches, a mis en évidence la vulnérabilité de cette clientèle.

La recherche sur la fin de vie dans la maladie d'Alzheimer comprend deux grands axes : l'expression et le respect des volontés du patient et la qualité des soins. « On meurt moins du cancer, des maladies cardiovasculaires, des complications du diabète, etc., ce qui fait qu'on vit de plus en plus vieux... Les gens touchés par la maladie d'Alzheimer seront donc de plus en plus nombreux, d'où l'importance de développer une philosophie de soins pour cette clientèle. C'est une maladie qui fait peur, et peu de gens veulent la vivre jusqu'au bout. Au fur et à mesure que se développe la maladie apparaissent d'ailleurs certaines complications, comme des pneumonies à répétition. À quel moment doit-on passer des soins curatifs aux soins palliatifs, par exemple? » interroge Dr Arcand.

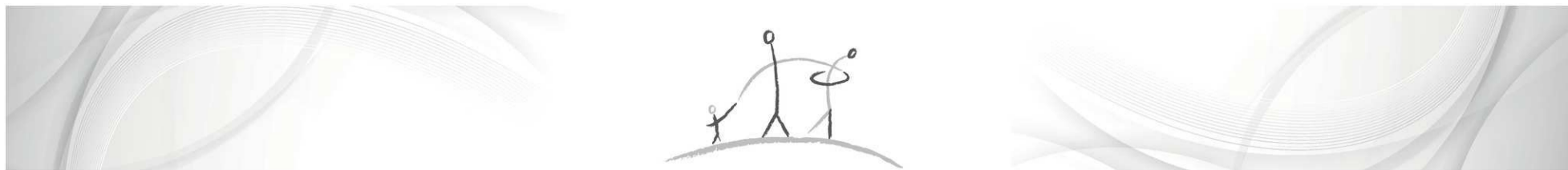
En mettant à la disposition des familles des guides

LES QUATRE OBJECTIFS PRINCIPAUX POURSUIVIS :

- promouvoir l'expression et le respect des volontés relatives aux soins de fin de vie en vue d'améliorer la prise de décisions partagées;
- évaluer les services offerts et leur adéquation aux besoins des malades en fin de vie et de leurs proches;
- développer des pratiques de soins exemplaires qui assurent le confort du malade;
- produire des guides de pratique et former le personnel soignant à leur utilisation.

appropriés qui permettent notamment au malade d'exprimer ses volontés avec ses proches (lorsqu'il est encore en état de le faire), on aide la famille et l'équipe soignante à prendre de meilleures décisions, avec le sentiment de culpabilité en moins. « Il y a aussi la question de mort assistée qui, pour le moment, ne concerne que les personnes aptes à décider au moment des faits. Les différents projets de recherche nous permettront donc d'y voir plus clair, de bâtir des outils et d'obtenir des arguments solides d'un point de vue éthique et politique », termine Pre Bravo.





CHAIRE DE TÉLÉRÉADAPTATION

Pour un suivi à domicile efficace

Avec une population vieillissante, la demande en soins de réadaptation (physiothérapie, ergothérapie, orthophonie, etc.) augmente sans cesse. La fréquence et la rapidité à laquelle on obtient ces soins ont par ailleurs un impact dans le rétablissement de l'usager. Pour les patients des régions éloignées, il peut toutefois être difficile de se déplacer pour voir un thérapeute, notamment en raison de leur état de santé. Bien qu'un service de réadaptation à domicile soit disponible, les listes d'attente pour y avoir accès sont longues. Et si les technologies de l'information pouvaient offrir une autre option tout aussi efficace? C'est ce que tente de démontrer la Chaire de télé-réadaptation lancée par Pr Michel Tousignant, directeur scientifique au Centre de recherche sur le vieillissement.

La télé-réadaptation permet au thérapeute de communiquer avec son patient, de lui donner des exercices, de le corriger au besoin, d'évaluer son environnement, etc. à partir de son ordinateur alors que le bénéficiaire se trouve dans sa maison. En éliminant les déplacements, le thérapeute gagne du temps et peut traiter davantage de gens. « La Fondation Vitae a été la première à croire en nous, ce qui nous a permis d'acheter notre premier équipement pour lancer les recherches! Depuis, nous avons fait la preuve auprès de différentes clientèles (par exemple, lors d'une réadaptation à la suite d'une arthroplastie du genou ou d'une maladie pulmonaire) que les résultats sont aussi bons de cette manière qu'en personne. On économise aussi jusqu'à 20 % des dépenses habituellement engendrées, principalement sur le coût et le temps de transport du thérapeute. »

La prochaine recherche sera menée auprès de patients en post AVC (accident vasculaire cérébral), à partir d'un centre de réadaptation public; une première! « Jusqu'ici, les recherches avaient lieu dans des cliniques privées, ce qui ne causait pas de problème de sécurité. Pour permettre une connexion Internet directe entre un particulier et un réseau public, il y a cependant des paramètres à mettre en place pour éviter tout risque de piratage, par exemple. » Si les résultats sont concluants, la télé-réadaptation pourra alors s'implanter dans le réseau de santé public.

CHARIOT DE FIN DE VIE

Permettre aux familles de se concentrer sur l'être cher

Chaque année, il y a environ 350 décès de résidents dans les centres d'hébergement du CSSS-IUGS. Afin de mieux répondre aux besoins des familles, un groupe de travail multidisciplinaire a élaboré un plan d'actions et créé plusieurs outils, dont les chariots de fin de vie. « Lorsqu'elles accompagnent un être cher dans ses derniers instants de vie, les familles vivent évidemment beaucoup d'émotion... et souvent de l'inconfort puisque les chambres ne sont pas adaptées pour les accueillir », explique Dr Marcel Arcand, expert de la maladie d'Alzheimer et des soins de fin de vie.

Plutôt que de créer une chambre réservée aux personnes en fin de vie, on a décidé d'offrir un service mobile. Grâce à la contribution de la Fondation Vitae, on a ainsi pu doter les centres d'hébergement du CSSS-IUGS de quelques chariots de fin de vie. Chaque chariot regroupe différents articles qui ont pour objectif d'adoucir cette étape difficile à traverser : un fauteuil se transformant en un endroit confortable pour dormir, de la musique apaisante, du café et du thé, de petites collations, etc. Autant d'éléments qui permettent à la famille de créer une atmosphère sereine et chaleureuse pour vivre les derniers moments et de demeurer plus longtemps au chevet de l'être cher sans avoir à sortir pour manger ou boire, par exemple, puisque tout est à portée de main. Ces petites attentions sont fortement appréciées par l'entourage et les familles des résidents en fin de vie.

L'Association québécoise d'établissements en santé et services sociaux vient d'ailleurs de reconnaître le chariot de fin de vie du CSSS-IUGS comme un des bons coups du réseau de la santé pour améliorer la qualité des soins et services.



SYSTÈME DE CLOCHES D'APPEL SILENCIEUSES VOCERA Créer un milieu de vie plus agréable

À l'automne 2013, le CSSS-IUGS et la Fondation Vitae investissaient dans le système de cloches d'appel silencieuses Vocera, une technologie sans fil aux avantages multiples.

« Sur nos 13 unités d'hébergement, 11 le sont pour des soins de longue durée; les gens que nous accueillons y vivront donc le reste de leurs jours. Ça devient leur maison, leur milieu de vie », rappelle Danika Manseau, coordonnatrice du secteur Hébergement au CSSS-IUGS. Qui dit soins de longue durée dit grands besoins d'assistance : en tout temps, à différents endroits, les résidents ont accès à un système de cloches pour demander de l'aide. « À certains moments de la journée, les cloches pouvaient retentir continuellement dans l'unité. La nuit, une seule cloche pouvait réveiller plusieurs résidents... Nous avons donc fait des recherches pour trouver un système apportant à la fois quiétude et sécurité à nos résidents. »

Avec le système Vocera, seuls les employés reçoivent, sur leur appareil, un message sonore et visuel les informant qu'un résident a besoin d'assistance. Les appels sont transmis par ordre de priorité et d'urgence. « Contrairement aux systèmes de pagettes, le système Vocera permet aussi aux préposés aux bénéficiaires de communiquer entre eux. Ils sauvent ainsi beaucoup de temps de déplacement. Surtout, ils sont en mesure de répondre plus rapidement et plus efficacement aux cloches d'appel, et cela, dans un environnement plus calme pour les résidents... et le personnel! Bref, tout le monde en sort gagnant. »

Précisons que la Fondation Vitae a contribué pour plus de 160 000 \$ dans la réalisation de ce projet au coût total de 500 000 \$. Le CSSS-IUGS a d'ailleurs remporté le prix d'Excellence 2014 de la Chambre de commerce de Sherbrooke pour cette belle initiative, dans la catégorie organisme public ou parapublic. Les représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux ont aussi été fort impressionnés par ce système lors de leur récente visite.

CONCOURS DE RECHERCHE CLINIQUE

Une collaboration entre employés et chercheurs qui porte ses fruits!

Comment permettre aux bonnes idées des employés du CSSS-IUGS d'être étudiées, évaluées, mises à l'essai pour peut-être influencer et modifier les pratiques? En leur ouvrant la porte à la recherche.

Grâce à un partenariat unique avec le Centre de recherche sur le vieillissement, clinicien et chercheur peuvent ainsi collaborer et participer au Concours de recherche clinique subventionné par la Fondation Vitae pour obtenir le financement nécessaire à leur demande d'aide à la formulation ou à la réalisation d'un projet de recherche au CSSS-IUGS. Un comité scientifique se penchera alors sur leur dossier pour analyser la qualité scientifique mais aussi la faisabilité du projet et ses retombées. Depuis 13 ans, la Fondation Vitae a ainsi investi plus de 350 000 \$ dans une trentaine de projets de recherche. De ces projets, plusieurs ont été concluants, et certains ont même influencé la pratique sur le plan provincial! « À la base, ce Concours souhaite intéresser un clinicien au monde de la recherche. C'est plus souvent un membre du personnel soignant (infirmière, ergothérapeute, physiothérapeute, dentiste, etc.) qui y participe, mais tout employé du CSSS-IUGS est invité à prendre part à ce Concours », précise Véronique Boutier, adjointe scientifique au Centre de recherche sur le vieillissement. « Pour nos chercheurs, c'est très stimulant. Le Concours clinique a d'ailleurs fait ses preuves avec les années et le soutien de la Fondation Vitae est très important pour nous, car il sert souvent de levier pour le développement de nouvelles programmations de recherche », ajoute Mme Boutier.

RÊVES D'ÂÎNÉS

Des moments magiques pour les résidents

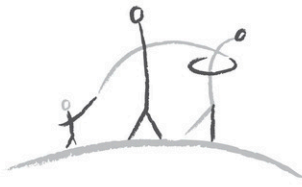
Il y a de ces petits plaisirs qui illuminent notre vie : passer l'après-midi avec une bonne amie qu'on n'a pas vue depuis longtemps, partir en pique-nique avec sa famille, assister à la prestation de son groupe préféré, etc. Des moments de bonheur tout simples, mais qui peuvent exiger toute une logistique lorsqu'on nécessite des soins de santé majeurs et constants.

Inspiré des fameux Rêves d'enfants, le programme Rêves d'âinés de la Fondation Vitae s'adresse à tous les résidents des quatre hôpitaux et centres d'hébergement du CSSS-IUGS, et plus particulièrement à ceux qui n'ont pas les moyens nécessaires pour réaliser leurs rêves.

Ces rêves peuvent prendre différentes formes : organiser une grande fête familiale, faire venir des membres de la famille qui demeurent loin, assister au mariage de sa petite-fille, etc. « Une



fois la demande de rêve déposée, nous en évaluons la faisabilité, puis nous voyons avec le personnel soignant les ressources nécessaires qu'il faut mobiliser. Si une personne veut aller au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, par exemple, il faut avoir un transport adapté, embaucher les spécialistes qui peuvent être requis comme un inhalothérapeute, bref voir à toute la logistique et aux frais encourus par cette sortie », explique Diane Dubé, adjointe administrative à la Fondation Vitae. Chaque année, la Fondation Vitae octroie ainsi la somme de 8 000 \$ à la réalisation de ces rêves d'âinés porteurs d'espoir. « Chaque rêve réalisé est un moment magique pour les résidents. Il faut voir l'étincelle dans leurs yeux pour réaliser à quel point cela change leur vie; ils flottent sur un nuage pendant plusieurs jours! »



Cultivons l'essentiel... Contribuons au mieux-être de notre communauté!

La Fondation Vitae est actuellement en pleine campagne de financement. L'argent amassé servira à bonifier la large gamme de services proposés par le CSSS-IUGS, toujours dans un objectif d'améliorer la qualité de vie, l'environnement et les soins.

« Comme vous avez pu le constater à la lecture de ce cahier spécial, les projets sont diversifiés et toutes les tranches d'âge peuvent bénéficier de votre contribution. N'oubliez pas : chaque don est important et peut faire une grande différence dans la vie des gens! » explique Brigitte Lambert, directrice de la Fondation Vitae.

Il est possible de cibler un don : informez-vous auprès de la Fondation pour connaître tous les projets actuellement financés. « Vous pouvez aussi dédier votre don à une clientèle, aux enfants, aux familles ou aux résidents en centre d'hébergement de soins de longue durée par exemple », poursuit Mme Lambert.

Le CSSS-IUGS étant présent à différentes étapes de la vie des Sherbrookoïses, de différentes façons, chaque don à la Fondation Vitae contribue à la qualité de vie de la population.

Appelez au 819 829-7138, consultez le site web fondationvitae.ca ou remplissez le coupon en page S8 de ce cahier spécial pour faire un don.



L'argent remis par la Fondation Vitae au CSSS-IUGS a concrètement aidé des milliers de Sherbrookoïses dans leur quotidien.

Faire du bénévolat, ça rapporte beaucoup

Il est également possible d'apporter une contribution à la Fondation Vitae et à la clientèle du CSSS-IUGS en s'engageant bénévolement. Les bénévoles sont d'ailleurs précieux et indispensables au succès et au bon déroulement des activités : cafés de la Fondation, friperie La Retouche, activités de financement, etc.

Faire du bénévolat rapporte beaucoup : l'accomplissement de soi, la reconnaissance, l'épanouissement personnel, la possibilité de rendre service et de faire évoluer la société, le sentiment d'appartenance.

Si vous souhaitez contribuer en donnant de votre temps et aimeriez savoir de quelle façon vous pouvez nous aider, communiquez avec la Fondation Vitae au 819 829-7138.



10 BONNES RAISONS DE DONNER

La plupart des gens, au cours de leur vie, ont besoin d'une forme d'assistance, soit sur le plan physique, financier ou psychologique.

Vous ou l'un de vos proches avez peut-être bénéficié des soins offerts par le CSSS-IUGS ? Afin d'aider le CSSS-IUGS à continuer d'offrir les meilleurs soins et services disponibles, la Fondation Vitae a besoin de votre soutien.

Je donne pour :

- faire une différence concrète dans la vie des gens d'ici.
- soutenir le plus important Centre de recherche sur le vieillissement au Canada.
- que les usagers du CSSS-IUGS bénéficient des meilleurs équipements.
- participer à la promotion des saines habitudes de vie auprès des enfants et des jeunes Sherbrookoïses.
- contribuer à l'amélioration des soins et des services offerts à domicile.
- apporter un peu de confort et de réconfort à l'entourage lorsque survient la fin de vie d'un proche hébergé dans l'un des centres d'hébergement du CSSS-IUGS.
- que les gens dans le besoin aient accès à l'essentiel.
- améliorer le milieu de vie de ceux qui résident dans l'un des centres d'hébergement du CSSS-IUGS.
- permettre à des aînés d'accéder à leurs rêves.
- offrir un peu d'espoir aux gens qui n'ont pas la même chance que moi.

Et vous ?



CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT 2014-2015

Outre la campagne annuelle, d'autres activités permettront à la Fondation Vitae de récolter des fonds nécessaires à la réalisation de plusieurs projets.

- **7 octobre 2014** – Lancement de la campagne annuelle de financement
- **Mi-octobre à mi-décembre 2014** – Vente de billets de la loterie voyage
- **25 octobre 2014** – Match des célébrités
- **Fin novembre 2014** (date à venir) – Coquetel bénéfice
- **10 et 11 février 2015** – Déjeuner chez Charlie au profit du fonds de dépannage CLSC
- **11 juin 2015** – Tournoi de golf de la Fondation Vitae

Autres :

- **Cours de zumba**
- **Friperie, boutique de vêtements usagers pour adultes dont certains sont adaptés pour les personnes en perte d'autonomie**

Les Caisses Desjardins de Sherbrooke unies pour nos jeunes

Partenaires de longue date de la Fondation Vitae, les cinq Caisses Desjardins de Sherbrooke ont uni leurs efforts pour appuyer un projet qui leur tient à cœur : la santé des jeunes Sherbrookoïses. Elles se sont ainsi engagées à verser 35 000 \$ par année pendant trois ans à la Fondation Vitae pour soutenir sa participation à l'Alliance sherbrookoïse pour des jeunes en santé. Les sommes remises servent notamment à développer des outils de promotion et de sensibilisation pour que les jeunes Sherbrookoïses bougent plus, mangent mieux et soient bien dans leur corps.

D'ailleurs, si vous êtes parent, vous avez peut-être déjà reçu un de ces outils promotionnels par le sac d'école de votre enfant, comme le dépliant sur l'image corporelle *Comme tu es, c'est parfait!*



« Desjardins est depuis toujours très engagé dans sa communauté, et parmi nos actions prioritaires se trouvent les projets destinés à la jeunesse, à son développement et à son mieux-être. L'objectif de l'Alliance sherbrookoïse pour des jeunes en santé rejoignait en plein nos valeurs. Il est de plus un bel exemple de collaboration entre différents organismes, un exemple parfait de coopération. Nous sommes vraiment heureux d'y contribuer », explique Daniel Lemay, directeur général de la Caisse Desjardins du Mont-Bellevue et porte-parole des caisses sherbrookoïses qui comptent aussi la Caisse du Nord de Sherbrooke, la Caisse du Lac des Nations, les Caisses de l'Est de Sherbrooke et la Caisse d'économie des Cantons.

Merci à nos partenaires



www.sylvestrelagasse.ca



www.exp.com



www2.vmdconseil.ca



www.locationsevigny.com



www.smus.qc.ca



www.lifeline.ca



www.guysebas.com



www.rcgt.com



Coopérer pour créer l'avenir

www.desjardins.com

Liste des membres du conseil d'administration de la Fondation Vitæ :

Carol Fillion, membre d'office
Directeur général du CSSS-IUGS

Colette Lavoie
Avocate,
Hackett Campbell Bouchard

Daniel Lemay
Directeur général,
Caisses Desjardins du Mont-Bellevue de Sherbrooke

Daniel Nappert, secrétaire
Ingénieur, EXP

François Longpré, administrateur
Propriétaire,
Constructions Guy Sébas

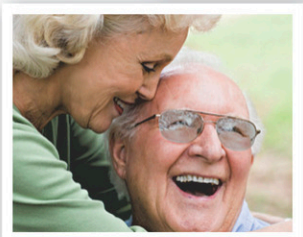
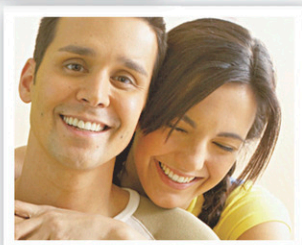
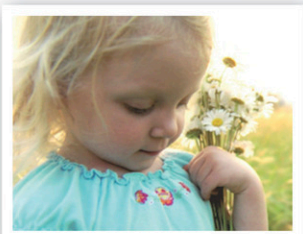
Geneviève Delisle
Notaire,
Therrien Couture avocats, s.e.n.c.r.l.

Robert Delisle, président
Retraité

Sarah Haddon, trésorière
Assistante de recherche et relation
avec les diplômés, Université Bishops

Véronique Boutier
Adjointe scientifique à la direction,
Centre de recherche sur le vieillissement

Yves Laverdière
Retraité



Offrir une expérience

*positive axée sur les besoins des personnes :
l'ambition qui anime le CSSS-IUGS et
sa fondation, la Fondation Vitæ.*



Centre de santé et de services sociaux –
Institut universitaire de gériatrie
de Sherbrooke

www.fondationvitæ.ca • www.csss-iugs.ca

Coupon de donation

Prénom : _____ Nom : _____ Entreprise : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Paiement par carte de crédit : VISA MC Numéro : _____ Date d'expiration : _____

Montant du don : _____ \$.

Faire parvenir à Fondation Vitæ, 375, rue Argyll, Sherbrooke (Québec) J1J 3H5



Pour en connaître davantage sur la fondation ou pour faire un don en ligne : **www.fondationvitæ.ca**